

# Développements internationaux

Plusieurs pays ont commencé à alléger les mesures de confinement mises en place au mois de mars pour endiguer l'épidémie de Covid-19 : dès la fin avril en Allemagne et aux États-Unis et début ou mi-mai en Italie, en Espagne, en France et au Royaume-Uni. Depuis lors, les indicateurs haute fréquence suggèrent une légère reprise de l'activité économique.

## La reprise de l'activité économique en zone euro s'opère de façon progressive, en lien avec les différents calendriers de déconfinement

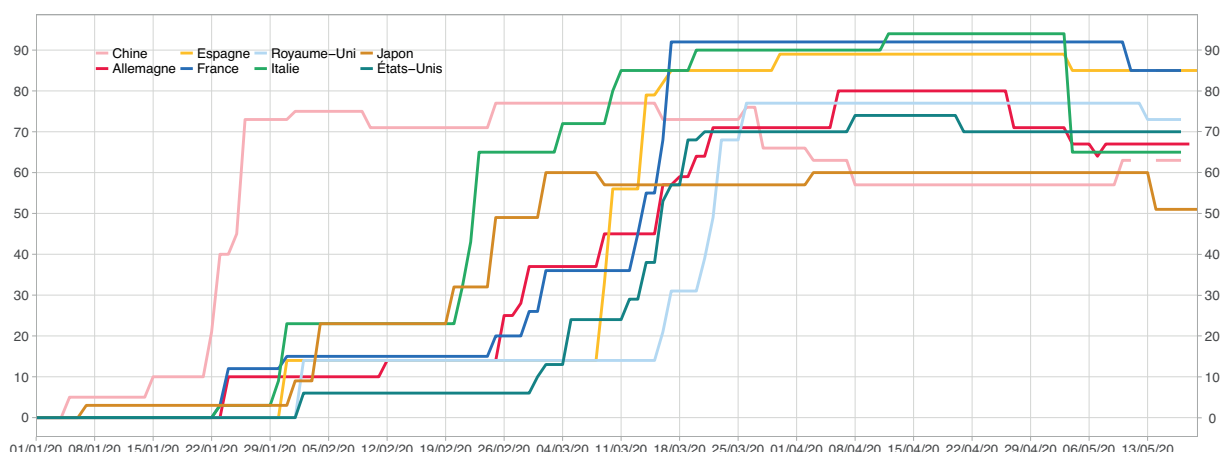
L'indice de restrictions de l'Université d'Oxford et de la Blavatnik School of Government recense et synthétise en une mesure unique l'ensemble des mesures sanitaires de confinement de la population, telle que la restriction de déplacement des personnes et les fermetures des commerces, administrations et écoles, dans une centaine de pays. Tandis que le déconfinement de la population a commencé en France le 11 mai, ce processus a débuté un peu plus tôt dans les trois autres principales économies de la zone euro (graphique 1). En particulier, en Allemagne, dès le 20 avril les commerces d'une surface de moins de 800 m<sup>2</sup> ont été autorisés à accueillir de nouveau du public et le 27 avril, certaines classes d'âge ont pu retrouver le chemin de l'école. Le 6 mai, d'autres mesures d'assouplissement ont été décidées, comme l'ouverture possible de tous les magasins sous condition et la reprise des

sports de plein air, suivies le 11 mai par l'ouverture des restaurants. En Espagne, la phase 0 du plan de déconfinement en quatre phases a débuté le 4 mai avec notamment l'autorisation d'ouverture des petits commerces hors alimentaire limité à 30 % de leur activité. Le 11 mai, 13 communautés autonomes sont passées à la phase 1 du plan autorisant l'ouverture des terrasses des cafés, des hôtels et de salles de spectacle de moins de 30 personnes. De même en Italie, le 4 mai marque la reprise des activités productives les plus importantes pour l'économie, dans l'industrie manufacturière, la construction, le commerce de gros et partiellement dans la restauration avec l'autorisation des ventes sur place à emporter. Au Royaume-Uni et aux États-Unis, où certains États ont assoupli les mesures de confinement et autorisé la réouverture des commerces à partir du 21 avril, le confinement est demeuré moins strict qu'en France et en Espagne.

## L'allègement des mesures de confinement se reflète dans les indices PMI

Les indices PMI composites, indicateurs avancés de l'ensemble de l'activité économique issus de soldes sur enquêtes auprès des entreprises, se redressent nettement dans la plupart des pays après avoir atteint un plancher historique en avril (en février en Chine, graphique 2). En lien avec les mesures de confinement et de déconfinement, la reprise, toujours très modérée, semble plus nette aux États-Unis qu'en zone euro : l'indice

1 - Indice de restrictions de l'université d'Oxford



Source : Hale, T., Webster, S., Petherick, A., Phillips, T., et Kira, B. (2020). Oxford COVID-19 Government Response Tracker, Blavatnik School of Government

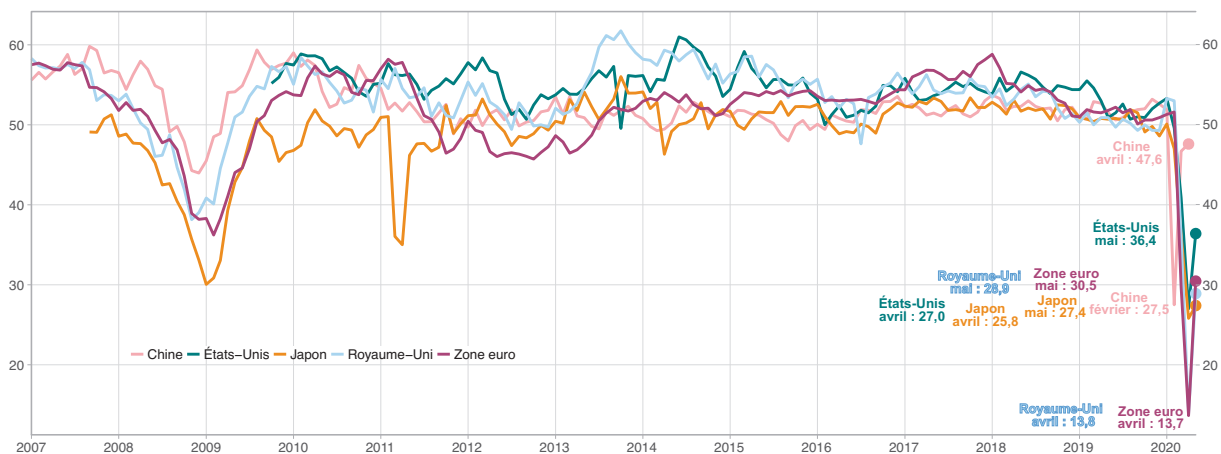
PMI composite atteint 30,5 en mai en zone euro après un creux à 13,7 en avril ; aux États-Unis, l'indice atteint 36,4 après un creux à 27,0 en avril. Toutefois, la reprise reste très graduelle : dans tous ces pays, l'activité demeure largement en-deçà du seuil d'expansion. Au Royaume-Uni, la poursuite du confinement se ressent dans l'indice PMI composite, plus bas qu'en zone euro (28,9 en mai après 13,8 en avril).

### Les écarts entre les processus de déconfinement des différents pays européens se reflètent dans leurs consommations d'électricité

La consommation d'électricité constitue un indicateur représentatif de l'activité globale des pays, tant du côté de la production que du côté de la consommation (*graphique 3*). Concernant les pays européens, l'indicateur révèle deux faits.

Tout d'abord, l'Allemagne est restée durant toute sa période de confinement celui des grands pays européens où la consommation d'électricité a le moins décliné. Ainsi, en moyenne entre le 1<sup>er</sup> avril et le 24 mai, la consommation d'électricité n'a baissé que de 8 % en Allemagne par rapport à la même période en 2019, contre une perte de 15 % en France et au Royaume-Uni, de 17 % en Espagne et de 20 % en Italie (et de 6 % aux États-Unis). Ensuite, bien que la consommation d'électricité ait baissé plus modérément en France qu'en Italie et en Espagne entre début mars et mi-avril, les niveaux de ces deux pays sont repassés au-dessus de celui de la France dès la fin avril, et ce de façon concomitante à la reprise très progressive de certaines entreprises. La reprise a été particulièrement marquée en Italie : sur la période du 18 au 24 mai, le niveau de la consommation n'y était plus que de 10 % en dessous de la semaine équivalente de 2019, comme en Allemagne. En France, ce n'est que depuis le 11 mai que la consommation

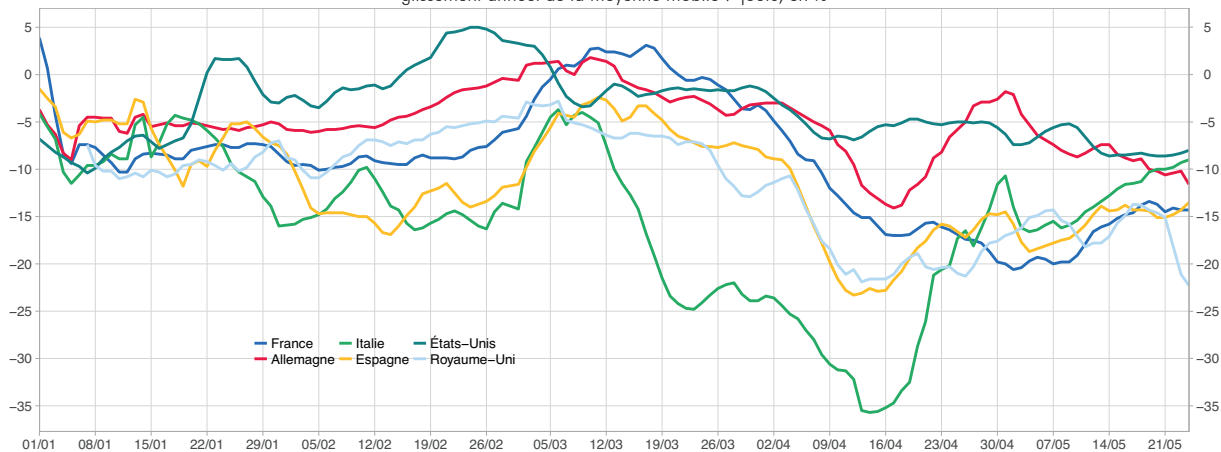
### 2 - PMI composite



Sources : IHS Markit

### 3 - Évolution de la consommation d'électricité dans les principaux pays avancés

glissement annuel de la moyenne mobile 7 jours, en %



Note : Chaque point représente l'écart entre la consommation quotidienne moyenne d'électricité en 2020 par rapport au jour comparable en 2019 (à la moyenne 2015-2019 pour les États-Unis). Les données en zone euro ont été corrigées des effets de température.

Sources : Données de la plateforme [transparency.entso.eu](https://transparency.entso.eu) pour la consommation d'électricité dans les pays de l'UE, site de l'US Energy Information Administration (EIA) pour la consommation d'électricité aux États-Unis

## Développements internationaux

d'électricité connaît un léger rebond, passant d'un glissement annuel de près de -20 % le 11 mai à -14 % le 24 mai, rejoignant celui de l'Espagne. Au Royaume-Uni, où le confinement demeure en vigueur, la consommation d'électricité oscille entre -15 % et -20 % de sa moyenne de saison. Aux États-Unis enfin, la consommation d'électricité reste environ 5 à 10 % inférieure à sa moyenne de 2015 à 2019.

Un autre indicateur de l'activité globale est la concentration de dioxyde d'azote dans l'air, affectée par les activités de production, de transport routier et de chauffage des bâtiments (*graphique 4*). Au cours de la semaine du 18 mai 2020, la baisse de cette concentration était de 20 % par rapport à la moyenne sur 2016-2019 en Allemagne, contre 31 % en France, 41 % en Italie et 48 % en Espagne. Début mai, avant le déconfinement, la concentration avait diminué de 31 % en Allemagne, de 51 % en France et de près

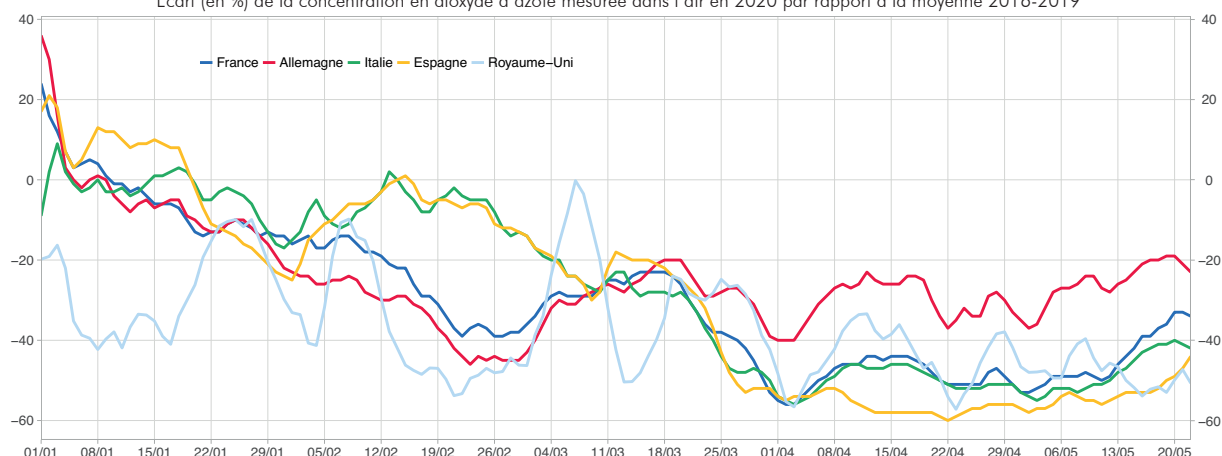
de 55 % en Italie et en Espagne. Au Royaume-Uni, la concentration de l'air en dioxyde d'azote est toujours environ moitié moindre que ses niveaux habituels à cette saison, ce qui témoignerait d'une activité toujours très ralentie. En Chine, à partir de fin avril et début mai, les émissions et la concentration de l'air en dioxyde d'azote ont dépassé leurs niveaux de la même date en 2019, et elles continuent de croître.

### Le processus de déconfinement se traduit notamment par un rebond marqué de la consommation des ménages

L'effet de la réouverture progressive des commerces de détail hors alimentaire, se reflète dans les requêtes Google relatives aux centres commerciaux (*graphique 5*). Au cours de la deuxième moitié du mois d'avril 2020, le nombre

#### 4 - Évolution de la pollution de l'air dans les principaux pays européens

Écart (en %) de la concentration en dioxyde d'azote mesurée dans l'air en 2020 par rapport à la moyenne 2016-2019

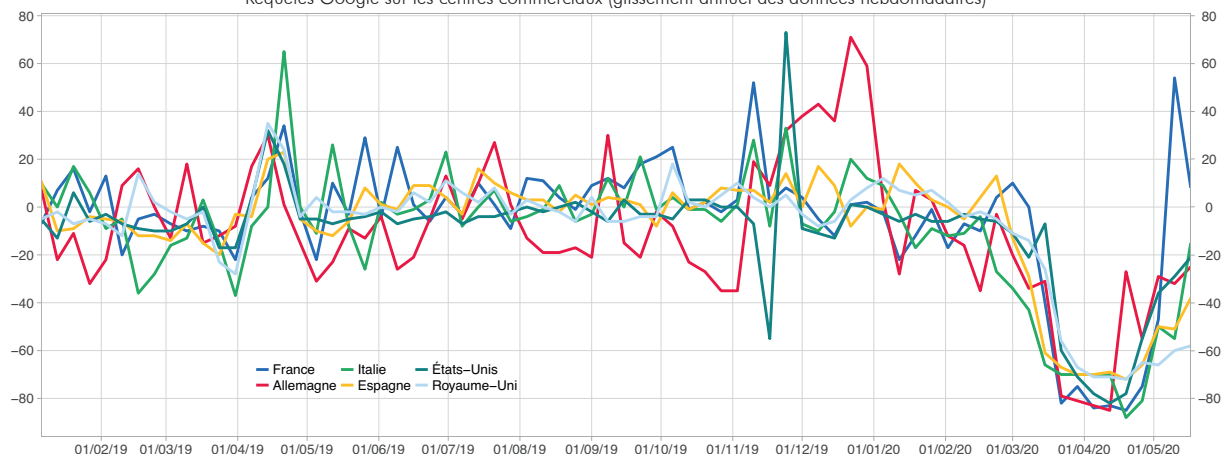


Note : Chaque point représente l'écart entre la concentration moyenne hebdomadaire (moyenne mobile 7 jours des données quotidiennes) de dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>) dans l'air mesurée par des stations réparties sur tout le territoire du pays en 2020 par rapport à la moyenne de cette concentration sur la même semaine les années 2016-2019. La moyenne calculée est la moyenne simple, sans correction des variations météorologiques ni pondération démographique. Ainsi, du 18 au 24 avril, la concentration de dioxyde d'azote dans l'air au Royaume-Uni était en moyenne inférieure de 53 % à sa moyenne sur les années 2016-2019.

Source : Agence européenne de l'environnement, calculs Insee

#### 5 - Les requêtes Google Trends des centres commerciaux témoignent d'une reprise de l'activité en zone euro et aux États-Unis

Requêtes Google sur les centres commerciaux (glissement annuel des données hebdomadaires)



Note : les volumes de requêtes sont les nombres moyens de requêtes pour différents centres commerciaux dans les plus grandes villes des pays.

Source : Google Trends, calculs Insee

de requêtes pour les centres commerciaux allemands n'était que de 41 % inférieur au niveau de 2019 sur la même période, contre -70 % pour les centres commerciaux espagnols et autour de -80 % pour ceux français et italiens. Aux États-Unis, le nombre de requêtes a rapidement augmenté à partir de la semaine du 21 avril et n'est plus inférieur que d'environ 20% à la même semaine de 2019. Dans les pays de la zone euro et selon cet indicateur, la hausse de la fréquentation des centres commerciaux apparaît davantage depuis mi-mai. Le nombre de requêtes a augmenté de 50 % environ en France par rapport à 2019 la semaine du 11 mai, puis de 8 % la semaine du 18 mai mais cette évolution est atypique. Dans les trois autres principales économies européennes l'indice n'avait pas encore retrouvé mi-mai son niveau d'avant la crise sanitaire, même s'il y poursuit sa progression. La semaine du 18 mai, le nombre de requêtes sur Google restait inférieur de 25 % en Allemagne à son niveau de 2019 et de 15 % en Italie et de 38 % en Espagne.

Les indicateurs de fréquentation des lieux publics, et notamment des commerces de détail hors alimentaire, de *Google Maps Mobility* (tableau 1) témoignent d'une part d'une baisse de la fréquentation plus faible en Allemagne qu'en France, en Italie et en Espagne même sur la période post confinement, et d'autres part d'un retour graduel des consommateurs dans les commerces de détails hors alimentaire, au fur et à mesure de leur réouverture. Ces indicateurs suggèrent donc, mi-mai, un rebond de la consommation de biens hors alimentaire, rebond sans doute plus prononcé en France, en Italie et aux États-Unis qu'en Espagne, en Allemagne et au Royaume-Uni. En effet, la baisse de la fréquentation des commerces de détail hors alimentaire français et italiens était mi-mai de 51 % et de 61 % respectivement, après une baisse entre 80 % et 90 % en France et en Italie au cours du mois d'avril, soit un gain de près de 30 points de pourcentages contre un gain de 20 points environ en Espagne et en Allemagne.

Aux États-Unis, la fréquentation des commerces de détail et lieux de divertissement est inférieure d'environ 30 % mi-mai, après une baisse de 45 % début avril. Au Royaume-Uni en revanche, la fréquentation des commerces de détail hors alimentaire et lieux de divertissement est toujours environ le quart de son niveau habituel, après une baisse de 82 % les premiers jours du confinement.

### La reprise progressive de la production et de la consommation s'accompagne d'un retour de l'usage des transports

La production comme la consommation sont étroitement liées au déplacement des habitants, quel que soit le moyen de transport utilisé. Selon l'indicateur de mobilité d'Apple, qui rassemble les recherches d'itinéraires sur l'application Apple Maps, les recherches d'itinéraires en voiture se redressent dans tous les pays (graphique 6), avec des nuances selon les pays : la reprise est beaucoup plus avancée en Allemagne et aux États-Unis, où les recherches ont dépassé leurs niveaux du 13 janvier dernier, qu'en France, en Italie, en Espagne et au Royaume-Uni. La reprise des recherches en France, relativement marquée depuis le 11 mai, est peut-être liée à la restriction des déplacements à 100 km et à la vérification de la distance, rendant moins aisée la comparaison avec les autres pays. Selon l'indicateur *Google Maps Mobility*, mi-mai la fréquentation des transports publics en France était inférieure de 43 % à la « normale » (fréquentation médiane du 3 janvier au 6 février 2020), soit une hausse significative par rapport à avril, où elle se trouvait inférieure de presque 80 % (tableau 1). En Italie et en Espagne, la fréquentation était inférieure de respectivement 53 % et 59 % mi-mai, contre 80 % en avril. Au Royaume-Uni, la baisse s'atténue un peu (-58 %, après une baisse de 70 % début avril). Aux États-Unis, la fréquentation des transports publics augmente légèrement, restant toutefois inférieure d'environ deux tiers à

**Tableau 1 - Indicateurs de fréquentation des lieux publics début mai dans les pays avancés**  
en %

Indicateur	Google Maps Mobility : commerce de détails et divertissement				Google Maps Mobility : commerce alimentaire et pharmacie				Google Maps Mobility : transports publics			
	6 avril	26 avril	7 mai	16 mai	6 avril	26 avril	7 mai	16 mai	6 avril	26 avril	7 mai	16 mai
Allemagne	-56	-52	-40	-35	0	3	-1	-6	-48	-39	-28	-28
France	-86	-83	-76	-51	-39	-58	-27	-12	-79	-77	-70	-43
Italie	-86	-92	-63	-61	-42	-74	-28	-26	-78	-81	-52	-53
Espagne	-92	-92	-84	-76	-44	-66	-38	-31	-84	-82	-64	-59
États-Unis	-45	-42	-29	-30	-7	-16	-3	-3	-49	-48	-42	-34
Royaume-Uni	-82	-78	-67	-74	-41	-37	-15	-25	-70	-64	-62	-58
Japon	-30	-45	-31	-40	4	-9	1	-12	-48	-58	-44	-55

Note : Comparaison de la fréquentation de différents lieux à une date donnée par rapport à une situation de référence. Pour les données les plus récentes, cette situation est donnée par la fréquentation médiane de ces lieux chaque jeudi (correspondant au mardi de la semaine du 7 mai).

Source : *Google Maps Mobility*

## Développements internationaux

son niveau habituel. Toutefois, si le nombre de vols commerciaux aux États-Unis a diminué de 78 % environ (tableau 2), le nombre de voyageurs mesuré par les passages aux contrôles de sécurité de la *Transport Security Administration* a diminué d'environ 90 % par rapport à 2019.

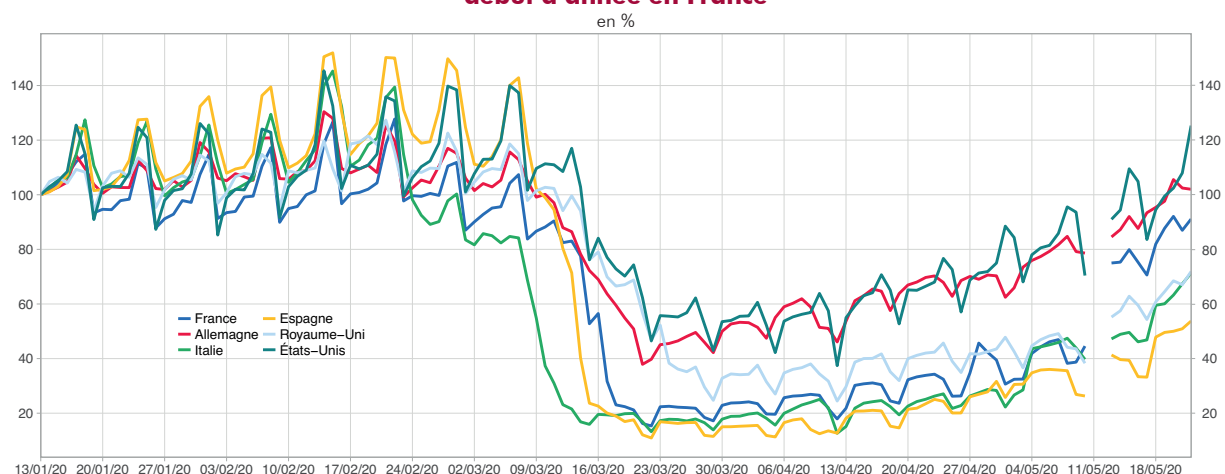
Enfin, l'indice TomTom de congestion routière dans les principales villes européennes témoigne d'une reprise de l'usage de la voiture. En Allemagne, l'indice de congestion routière demeure très proche de son niveau sur la même période en 2019 avec un niveau inférieur de 6 % la semaine du 18 mai (tableau 2). Dans les autres pays de la zone euro, le rebond est assez soudain, comme par exemple en France, avec un indice de congestion mi-mai inférieur de 26 % à celui de 2019, après une baisse près de 61 % début mai, soit un gain de près de 35 points de

pourcentage. Cet indice est toujours très bas aux États-Unis, inférieur de 78 % à ses niveaux de 2019, ainsi qu'au Royaume-Uni (-65 %).

### Les premières données comptables ou conjoncturelles disponibles confirment la forte baisse de l'activité au premier trimestre 2020

Depuis le dernier *Point de conjoncture*, de nouveaux pays européens ont publié leur première estimation de la croissance du PIB pour le premier trimestre 2020, confirmant les indications suggérées par les données à haute fréquence. La baisse de l'activité dans les pays avancés est au moins aussi forte que celle survenue au plus fort de la crise de 2008.

### 6 - L'indice de mobilité d'Apple indique une reprise continue et un retour à des niveaux proches du début d'année en France



Source : Apple mobility reports. Indicateurs de recherche d'itinéraires, base 100 le 13 janvier 2020. Les données des 11 et 12 mai ne sont pas disponibles

**Tableau 2 – Indicateur de conditions de circulation routière dans les grandes villes et de trafic aérien**

en %

Indicateurs	Trafic routier (indice de congestion)			Trafic aérien		
	semaine du 13 avril	semaine du 11 mai	semaine du 18 mai	semaine du 13 avril	semaine du 11 mai	semaine du 18 mai
Allemagne	-34	-1	-6	-40	-43	-65
France	-80	-61	-26	-74	-71	-62
Italie	-75	-66	-16	-75	-80	-70
Espagne	-66	-58	-10	-77	-76	-80
États-Unis	-85	-76	-78	-70	-76	-72
Royaume-Uni	-80	-69	-65	-92	-90	-90
Japon	-48	-50	-40	-60	-80	-80
Chine*	-59	-53	-53	-58	-65	-62

\* Pour la Chine, la variation n'est pas celle du trafic routier mais la variation de tous les types de transports collectifs interurbains

Source : Site Tomtom pour le trafic routier dans les principales métropoles, différence entre la moyenne journalière de l'indice de congestion du 11 au 15 avril et la moyenne en 2019 de l'indice ; site Flightradar24 pour le trafic aérien, ratio du nombre de vols annulés sur le nombre de vols habituellement prévus dans les 3 plus grands aéroports du pays. Pour la Chine, la variation de l'indice de congestion n'est pas celle du trafic routier mais la variation de tous les types de transports collectifs interurbains



Selon ces estimations précoces, l'Allemagne est le pays européen le moins affecté par la crise sanitaire au premier trimestre 2020, avec une baisse de 2,2 % de l'activité, contre une diminution de 5,8 % en France, de 5,2 % en Espagne et de 4,7 % en Italie. Les écarts de taux de croissance entre les pays doivent toutefois être interprétés avec précaution. Les estimations effectuées dans ce contexte inédit mobilisent en effet des méthodes et des indicateurs moins conventionnels et moins comparables que d'habitude, et sont donc susceptibles d'être révisées plus fortement qu'à l'accoutumée.

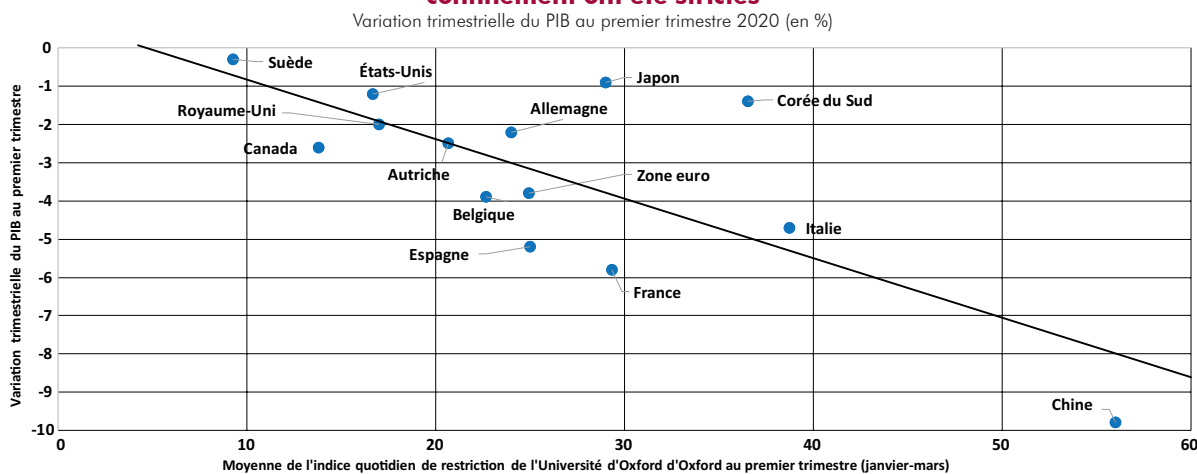
En Allemagne, en Espagne et en France, pays pour lesquels le détail du PIB est disponible, l'ensemble des postes de la demande ont chuté. La consommation privée aurait diminué plus fortement en Espagne qu'en France et en Allemagne (-7,5 % contre -6,1 % et -3,2 %). Par ailleurs, les importations et les exportations ont diminué dans des proportions similaires en France et en Espagne, de près de -8 % en Espagne et autour de -6 % en France. En Allemagne, les importations et les exportations ont connu une baisse plus modeste, respectivement de -1,6 % et de -3,4 %. Ces premières estimations témoignent d'une baisse de 3,8 % de l'activité au premier trimestre pour la zone euro dans son ensemble, soit davantage qu'au plus fort de la Grande Récession (baisse de -2,4 % de l'activité au premier trimestre 2009). Au Royaume-Uni, selon la première estimation de l'Office for National Statistics (ONS, l'institut national statistique du Royaume-Uni), la chute du PIB a été un peu moins prononcée (-2,0 % ; -1,7 % pour la consommation des ménages et une stabilité pour l'investissement des entreprises). En avril au Royaume-Uni, les ventes au détail ont plongé de 18,1 % en valeur et de 22,6 % en

volume en avril, avec une répartition inégale : les ventes dans l'habillement ont chuté de 30% mais les ventes en ligne ont augmenté de 15,8%. Aux États-Unis, le confinement a été décrété à partir du 19 mars en Californie et dans les jours suivants pour la plupart des autres États, avec toutefois des degrés très variables. Au premier trimestre, le PIB américain a chuté de 1,2 % (avec une consommation en baisse de 1,9 % et un recul de 2,2 % de l'investissement des entreprises).

Assez logiquement, et avec toutes les réserves relatives à la comparaison des estimations du PIB dans ces circonstances inédites, les évolutions de l'activité économique au premier trimestre apparaissent négativement corrélées (coefficient d'environ 0,7) à la moyenne de l'indice de restrictions de l'Université d'Oxford pour ce même trimestre (*graphique 7*, voir *graphique 1* pour l'indice de restrictions).

Aux États-Unis, dans le prolongement des résultats du premier trimestre, de nouvelles données ont été diffusées pour le mois d'avril. Comme nombre d'entre elles ne sont pas encore disponibles dans les autres pays à un niveau aussi détaillé, ces données américaines pourraient offrir un point de comparaison et un ordre de grandeur, en particulier pour les secteurs les plus affectés. Les services, et en particulier l'hébergement-restauration et le commerce de détail étaient les branches les plus affectées par la baisse de l'activité, comme l'indiquent les données de ventes au détail du Département du Commerce et les données d'emploi du Département du Travail et du Bureau of Labor Statistics (BLS) : en avril, les ventes au détail ont baissé de 16,4 %, et entre février et avril les ventes au détail dans l'habillement ont baissé de près de 90 %. Depuis mi-mars, près de 37

### 7 - La chute du PIB au premier trimestre est d'autant plus marquée que les mesures de confinement ont été strictes



Note : La moyenne de l'indice de restriction de la zone euro a été calculée en utilisant la part de chacun des pays dans le PIB de la zone euro.  
 Source : instituts nationaux statistiques des pays considérés, Hale, T., Webster, S., Petherick, A., Phillips, T., et Kira, B. (2020). Oxford COVID-19 Government Response Tracker, Blavatnik School of Government

## Développements internationaux

millions d'Américains ont sollicité l'inscription à l'assurance chômage, soit presque un quart de la population active. Selon les données du BLS, en avril 20,5 millions d'emploi ont été détruits, dont 7,7 millions dans l'hébergement-restauration et les loisirs, 2,5 millions dans l'éducation et la santé, 2,1 millions dans le commerce de détail, 2,1 millions dans les services aux entreprises, 1,3 million dans la branche manufacturière et même 980 000 emplois fédéraux. Le taux

de chômage, à 3,5 % en février, a bondi à 14,7 % en avril. Les données américaines sur la production industrielle sont déjà disponibles pour avril : la production industrielle a chuté de 11 %, notamment du fait de la production de biens de consommation durables (-36 %) et en particulier d'automobiles (-62 %), ainsi que de biens d'équipement et notamment de matériels de transport (-60 %), sous l'effet des fermetures d'usines automobiles. ■

## Bibliographie

---

• **Hale, T., Webster, S., Petherick, A., Phillips, T., et Kira, B.** (2020). Oxford COVID-19 Government Response Tracker, Blavatnik School of Government. ■